

Guide
Parents &
Assistants
maternels

Différences
culturelles et religieuses :
PARLONS-EN !



Laetitia
Ayné ©

Et si on prenait le temps d'échanger sur nos différences culturelles et religieuses ?



Les différences culturelles permettent aux familles et aux professionnels de découvrir de nouvelles habitudes de vie (pratiques éducatives, musiques, pratiques culinaires, langues, etc.). Les notions d'éveil du tout petit, le rapport au corps, l'alimentation sont autant de domaines où les pratiques peuvent être différentes et enrichissantes. Toutefois, elles peuvent aussi créer de la surprise et rendre plus délicates les relations entre parents et professionnels, voire créer des malentendus et de l'incompréhension.

Il n'est pas forcément facile de comprendre l'autre dans sa différence, d'autant plus lorsqu'on confie son enfant. Les croyances et pratiques religieuses peuvent être aussi sources d'appréhension ou de questionnement. Instaurer une relation de confiance dès le début et tout au long de l'accueil de l'enfant est indispensable à son bien-être, et nécessaire pour rassurer les parents et les assistants maternels. Il suffit parfois d'oser aborder le sujet, d'en discuter pour convenir ensemble de ce qui est souhaitable pour l'enfant.

C'est pourquoi nous avons conçu cet outil qui a pour objectif de faciliter la communication entre parents et assistants maternels. L'idée est de favoriser une relation de qualité sur le long terme.

Ce document n'apporte pas de solution toute faite. Mais il présente d'un côté, des témoignages concrets de parents et de professionnels qui rendent compte de leurs expériences, et de l'autre des éléments juridiques et de bonnes pratiques sur lesquels s'appuyer pour ouvrir le dialogue et, si besoin, trouver des compromis.

Après notre charte intitulée « *Pour de bonnes relations entre Parents et assistants maternels* » sur les aspects concrets de l'accueil, ce nouveau document aborde la différence liée à la diversité des cultures et des religions entre parents et assistants maternels. Cette thématique a été travaillée dans beaucoup d'autres domaines (école, hôpital, services publics) et a donné lieu à de nombreuses ressources. Même si le sujet est délicat, il nous a semblé essentiel d'aborder ces enjeux dans la relation entre parents et assistants maternels. Cette question ne doit pas rester taboue.

Partageant les mêmes valeurs, l'UNAF et l'UFNAFAAM se sont une nouvelle fois associées pour promouvoir le mieux vivre ensemble et faire en sorte que les différences culturelles soient une chance pour tous.

SOMMAIRE

1	CE QUI FAVORISE DE BONNES RELATIONS	4
	Le bien-être de l'enfant.....	4
	Apprendre à se connaître au fur et à mesure de l'accueil.....	4
	L'importance du dialogue et de l'écoute.....	5
	Trouver des compromis en respectant le rôle de chacun.....	6
2	DES DIFFÉRENCES CULTURELLES MULTIPLES	8
	Les pratiques de maternage.....	9
	Les règles de politesse.....	10
	La langue.....	10
3	LES DIFFÉRENCES RELIGIEUSES	12
	Laïcité, neutralité, prosélytisme.....	12
	Quelles règles s'appliquent dans le cadre de l'accueil par un assistant maternel ?.....	13
4	POUVOIR ÉCHANGER AVEC UN TIERS	15
	Face à une situation de blocage, comment réagir ?.....	15

Méthodologie :

Cet outil a été conçu par un groupe de travail composé de : UNAF, UFNAFAAM, AMP 93, Association le Furet, CSF, Familles de France, ANAPSY PE, DGCS et CNAF.

Des experts ont été sollicités notamment l'observatoire de la laïcité, l'ORIV, ainsi que des sociologues.

Ce guide s'appuie sur la littérature traitant de ces thématiques et sur des témoignages (entretiens de visu et enquête internet).

Légendes :

*Témoignages
de parents*



*Témoignages
d'assistant-e-s
maternel-le-s*



*Citations
d'ouvrages*



1 Ce qui favorise de bonnes relations

L'accueil du jeune enfant chez un assistant maternel, c'est aussi une rencontre entre une famille et un professionnel de la petite enfance.

Oscillant entre une relation contractuelle et une relation plus affective, les parents et les assistants maternels doivent convenir ensemble de ce qu'ils souhaitent. Dans un contexte de diversité culturelle, il est d'autant plus important de créer les conditions d'un véritable échange. Il est nécessaire pour cela, d'apprendre à mieux connaître la culture de l'assistant maternel et/ou celle du parent.



« Les différences ne nous ont pas opposés. On s'est retrouvé sur des valeurs comme : l'éducation et la tolérance, mais surtout l'affection partagée pour ma fille ».

Jeanne, maman de Sophie

Le bien-être de l'enfant

Le bien-être et le bon développement du jeune enfant sont des préoccupations partagées par les parents et par les assistants maternels. C'est en ayant à l'esprit l'intérêt de l'enfant que les échanges seront constructifs.

Apprendre à se connaître au fur et à mesure de l'accueil

De fait, on ne connaît jamais aucune culture totalement, pas même celle dans laquelle on est né. Chaque personne s'approprie la ou les cultures à sa manière. Avoir une curiosité bienveillante, faire preuve d'ouverture, éviter les stéréotypes sont quelques-unes des clefs d'une relation sereine¹.



« Au fil des discussions et des mois, j'ai appris à connaître mon assistante maternelle et j'ai découvert sa culture, ses racines. Aujourd'hui ma fille a grandi et ce qu'elle est devenue est un peu de ce que Chabane lui a offert de sa culture. »

Marianne, maman d'Elba

¹ Sur ce point, vous pouvez vous référer à la charte des bonnes relations entre parents et assistants maternels élaborée par l'UNAF et l'UFNAFAAM

En prenant conscience des faits qui peuvent dérouter, voire déranger, familles et professionnels apprennent à mieux comprendre leurs différences et leur façon d'être. Dans l'exemple suivant, l'assistante maternelle a conscience de ses coutumes et sait qu'elles peuvent dérouter. Elle préfère donc prévenir plutôt que de risquer un malentendu.



« Je suis assistante maternelle et dans ma culture quand on parle à un adulte qu'on ne connaît pas bien, on ne le regarde pas dans les yeux. Donc quand je commence un nouvel accueil, je le dis dès le départ aux parents pour ne pas risquer de les froisser ».

Esi, assistante maternelle

L'importance du dialogue et de l'écoute

Un parent, qui confie son tout petit, essaie d'imaginer comment se passe la journée de son enfant. C'est pour ces raisons que les temps d'échanges, même courts, sont indispensables à l'assistant maternel et aux parents, afin de communiquer sur ce qui s'est passé. Les moments des « transmissions » sont donc pour les parents, comme pour les assistants maternels essentiels pour construire une relation de confiance.

L'exemple ci-dessous montre qu'un dialogue approfondi peut lever des inquiétudes et favoriser le bien être de l'enfant.



« J'avais un enfant qui avait du mal à bien manger et pourtant je lui préparais des aliments que je pensais qu'il apprécierait... Je ne comprenais vraiment pas pourquoi chez moi, il n'avalait rien alors que sa maman n'avait de cesse de me répéter que ce n'était vraiment pas un souci à la maison. Du coup, j'ai un jour demandé à la maman comment elle cuisinait et j'ai enfin compris! J'avais la main beaucoup trop légère sur les épices ! La maman parfumait tous ces plats y compris les desserts de cannelle, curcuma, piment, gingembre, coriandre. Du coup, j'ai renouvelé mon placard à épices ! »

Josiane, assistante maternelle

Dans ces moments d'échange, quelques conseils peuvent vous être utiles :

* **Garder une attitude bienveillante** de part et d'autre et s'intéresser à la manière de faire de l'autre. Même si votre première réaction est l'incompréhension, garder une attitude bienveillante permet d'engager un échange et d'éviter de fermer la discussion.



« Lorsqu'un parent nous fait une remarque sur nos habitudes culturelles, beaucoup de mes collègues assistantes maternelles entendent cela avec méfiance. Moi, au contraire, je le prends comme une question. »

Baya, assistante maternelle

Lorsqu'une personne vient interroger nos pratiques professionnelles en lien avec nos cultures familiales, c'est parfois difficile de ne pas se sentir mis en question. Pourtant c'est en acceptant que chacun puisse poser ses questions que l'on va pouvoir permettre à l'enfant et à ses parents de se situer entre les différentes pratiques. C'est l'occasion de parler du sens qu'on y accorde et d'observer les effets que ces pratiques produisent.



* **Pratiquer l'écoute active**

L'écoute active désigne une attitude empathique et suppose par exemple la reformulation des propos de son interlocuteur pour lui faire préciser son idée. Elle désigne aussi le fait d'être attentif à l'ambiance, à l'humeur, au ton et à l'émotivité de la personne qui parle afin de déceler les possibles tensions.

* **Connaitre les différents styles de communication**

La communication est différente d'un individu à l'autre, et la culture peut influencer les modes de communication. On distingue la communication verbale et non verbale (les contacts visuels qui peuvent être plus ou moins soutenus, la distance physique plus ou moins importante...).



« Par exemple contrairement à ce que l'on peut supposer, la signification que l'on donne au geste du sourire n'est pas universelle. Si dans la majorité des cultures, on y rattache un sentiment de bonheur et de plaisir, dans les cultures asiatiques, un sourire peut également être le signe d'un embarras ou d'une déception. »

*Isabelle Violette, « A la rencontre de soi et de l'autre »
– guide d'adaptation interculturelle destiné aux étudiantes et étudiants
de l'Université de Moncton, Canada, p. 2.*

Trouver des compromis en respectant le rôle de chacun

Certaines situations obligent à trouver des compromis. Il est donc important de respecter le rôle et la place de chacun, à savoir : le parent en tant que premier éducateur de son enfant et employeur, et l'assistant maternel en tant que professionnel de la petite enfance et salarié. Il est également important de prendre en compte la spécificité de l'accueil chez un assistant maternel à qui plusieurs parents qui n'ont pas les mêmes habitudes et/ou principes éducatifs confient leur enfants.

Dans cet exemple, l'assistante maternelle est confrontée à une pratique culturelle des parents qui va, selon elle, à l'encontre d'un principe de sécurité qu'elle doit assurer en tant que professionnelle. Elle trouve donc un compromis pour respecter la demande de l'employeur et assurer la sécurité de l'enfant.



« J'ai accueilli un petit garçon d'origine africaine qui portait une chaîne autour de la taille avec un petit message emballé, j'avais peur au niveau de la sécurité de l'enfant, mais la maman y tenait tellement ; pour elle il s'agissait d'une protection. Nous avons donc trouvé ensemble une solution et la maman m'a permis que je lui retire lors de la sieste en l'échangeant contre un petit bracelet qui est censé le protéger tout autant. »

Sonia, assistante maternelle



Les conditions d'accueil et les aptitudes de l'assistant maternel reposent sur :

- La capacité du candidat à s'interroger sur ses manières de faire avec ses propres enfants, et son ouverture à d'autres principes éducatifs que les siens
- La capacité à respecter la spécificité du mode de vie de chaque enfant et de chaque famille, tout en ayant conscience des contraintes et des exigences liées à l'accueil de certains enfants (enfant en situation de handicap, enfant atteint d'une maladie chronique, respect de certaines interdictions alimentaires liées à la religion, à une maladie ou à une allergie, etc.).

Extrait du référentiel de l'agrément des assistants maternels à l'usage des services de protection maternelle et infantile.

Même si l'assistant maternel doit faire en sorte de prendre en compte, dans la mesure du possible, les souhaits des parents qui l'emploient, toute demande a ses limites. Néanmoins, il est compliqué pour un parent comme pour un professionnel de s'entendre dire que sa demande est impossible ou sa pratique inadaptée. Seul l'échange dans un esprit de respect peut débloquer les situations.

Dans l'extrait ci-dessous, l'assistante maternelle est confrontée à une demande des parents qui va au-delà de ce qu'elle est en mesure de faire. Elle leur exprime ses limites sans condamner la pratique des parents.



« L'année dernière, des parents m'ont confié leur enfant. En accord avec eux, j'ai respecté un certain nombre de leurs demandes et attentes notamment au niveau de l'alimentation même si cela pouvait être parfois contraignant. Un jour, la maman m'a demandé de bien vérifier qu'il mangeait avec la main droite et de l'habituer à ne tendre aux gens que la main droite. La main gauche étant considérée comme impure dans leur religion. Mais malgré mes efforts, je n'ai pas réussi et cela m'a semblé trop difficile à suivre. J'en ai parlé aux parents qui ont compris alors mes difficultés et qui ont su préserver la qualité de notre relation et ne m'en ont plus parlé. »

Nathalie, assistante maternelle

2 Des différences culturelles multiples

Dans les témoignages collectés et la littérature étudiée, trois thèmes principaux sont ressortis comme sources d'incompréhension : les pratiques de maternage, les règles de politesse dans les relations entre parents et assistant maternel et la langue. Cette partie ne cherche pas à être exhaustive, mais donne quelques exemples qui permettent de réfléchir à ses propres valeurs et pratiques.

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?



« La culture est un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société. »

*Tylor, E. in Seymour-Smith, C. (1986)
Macmillan Dictionary of Anthropology. The Macmillan Press LTD*

La culture peut provenir d'un pays d'origine ou de tout groupe d'appartenance (culture hippie, culture « bobo »...).

Bien évidemment, chaque personne appartient à plusieurs groupes et cultures différents. La construction de l'identité est complexe. Elle se nourrit de différents aspects qui peuvent aussi être sociaux, générationnels, sexués. Chaque individu est unique et se nourrit aussi bien de ses cultures d'origines que des cultures rencontrées (culture d'un pays d'accueil, culture différente d'un proche, ...). De plus, les cultures d'origine sont perméables entre elles et non figées.

Ce témoignage rend compte de la richesse d'une rencontre interculturelle.



« Mon assistante maternelle avait des visions différentes de la manière de s'occuper des enfants et moi ça m'a permis de me remettre en question et de changer certaines choses sur l'éducation de ma fille. Elle lui a appris certains mots kabyles et sa fille aînée lui faisait des démonstrations de danse orientale. Combien de fois, fatiguée de ma journée, je suis arrivée heureuse de voir ma fille épanouie, mon assistante maternelle et sa fille dansaient avec la musique à fond, une odeur d'épices dans l'appartement et ma fille habillée en robe kabyle traditionnelle. »

Florence, maman de Emma

LES STÉRÉOTYPES SONT-ILS INÉVITABLES ?

Les stéréotypes sont des généralisations excessives qui attribuent à un groupe de personnes des comportements types, des traits de personnalité spécifiques. Ils véhiculent des images caricaturales sur un groupe de personnes sans prendre en compte les différences individuelles.



« Même rempli de bonnes intentions, il est impossible de ne pas être muni d'idées préconçues et de jugement de valeur par rapport aux autres groupes culturels. Au lieu de les nier par peur de passer pour quelqu'un d'intolérant, la meilleure stratégie est de les reconnaître et de chercher à les dépasser. »

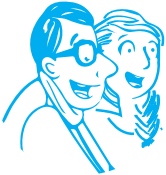
Isabelle Violette,

« A la rencontre de soi et de l'autre » – guide d'adaptation interculturelle destiné aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, Canada, p15

Les pratiques de maternage

Les pratiques de maternage sont très différentes d'une famille à l'autre et d'un professionnel à l'autre : elles répondent à des logiques spécifiques, des traditions, des cultures, des savoir-faire propres où la place du corps, du langage, des sens, des objets est chaque fois réinterprétée.

Dans ce témoignage, il est intéressant de voir les multiples réactions que peut susciter la différence mais qui n'empêchent pas d'aller au-delà des préjugés.



« Ma fille a été gardée par une assistante maternelle africaine qui la portait en écharpe sur le dos. Agathe promenait alors sa poupée de la même manière avec un foulard. Et cela l'amusait beaucoup.

Mon mari et moi avons été un peu surpris sur le moment, mais après réflexion on s'est dit que ça n'allait pas transformer notre fille. L'assistante maternelle m'a montré les différentes façons de faire les nœuds et je me suis rendu compte que les modes de portage actuels viennent de ce que font les africaines depuis la nuit des temps.»

Caroline, maman d'Agathe

Les règles de politesse

Les règles de politesses peuvent être très différentes d'une culture à une autre. Conçues comme allant de soi, elles sont souvent peu expliquées. A l'inverse, ne pas les respecter peut être vécu de façon très négative par un interlocuteur. De plus, ces règles touchent différents domaines particulièrement sensibles comme le rapport au temps, le rapport à l'autorité, le rapport au corps...

L'exemple ci-dessous est révélateur d'une différence de règle qui, si elle n'est pas discutée, peut amener de l'incompréhension, voire être source de difficulté dans les relations.



« Un jour, j'ai vu par la fenêtre la maman d'Anel en train d'attendre dehors, j'ai été surprise et je lui ai demandé pourquoi elle n'était pas montée plus tôt. C'est là qu'elle m'a expliqué que dans sa culture, c'était très impoli d'arriver en avance. Je l'ai rassurée en lui disant que ce n'était pas gênant ici et qu'au contraire pour moi c'était plus compliqué qu'elle arrive en retard. »

Laurence, assistante maternelle



« Par exemple, dans certaines sociétés [...] de type collectiviste, on affirme qu'un village au complet est nécessaire pour élever un enfant. Par contraste, en Amérique du nord il est généralement mal vu qu'une personne autre que les parents intervienne auprès d'un enfant pour le réprimander ou le discipliner. »

Isabelle Violette,

« A la rencontre de soi et de l'autre » – guide d'adaptation interculturelle destiné aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, Canada p. 25

La langue

L'assistant maternel reçoit un agrément de la PMI qui évalue ses capacités de communication orale en langue française. Les parents peuvent, de leur côté, ne pas maîtriser la langue française.

La communication est bien sûr plus délicate lorsqu'il y a des difficultés à parler la même langue. Dans ce contexte, il est essentiel d'avoir toujours en tête qu'il peut y avoir une erreur d'interprétation.

Comme l'illustre l'exemple qui suit, les mots ou expressions n'ont pas toujours la même signification et peuvent entraîner des malentendus ou quiproquo.



- La capacité de communication et de dialogue de l'assistant maternel est essentielle aussi bien dans ses relations avec les enfants, que dans ses relations avec les parents et les autres professionnels. [...]

- L'absence de maîtrise de la lecture et de l'écriture n'est pas en soi un motif suffisant de refus d'agrément. Elle est évidemment de nature à mettre l'assistant maternel en difficulté, tant dans l'exercice de sa profession que pour le suivi de la formation.

- Un accompagnement en cas de refus d'agrément fondé sur l'absence de maîtrise du français oral est recommandé, en orientant par exemple les personnes concernées vers des services offrant des cours d'alphabétisation.

Extrait du référentiel de l'agrément des assistants maternels à l'usage des services de protection maternelle et infantile



« Un jour, j'appelle Espérance, mon assistante maternelle, pour savoir si elle avait pensé à mettre le patch anesthésiant avant le vaccin. Elle me répond – oui, oui, je l'ai bien mis sur son pied gauche. Je n'ai pas tout de suite réagi mais après ça m'a inquiété. Je l'ai rappelé et j'ai compris qu'il y avait un quiproquo : elle s'était mal exprimé et l'avait bien mis sur la cuisse. »

Solène, Maman d'Anatole



3 Les différences religieuses

Dans bien des cas, comme l'exemple ci-dessous l'illustre, la religion ne pose pas de souci particulier aux parents comme aux assistants maternels.



« J'ai une assistante maternelle qui garde mon petit garçon depuis ses 3/4 mois. Elle et son mari sont musulmans pratiquants. La qualité de notre relation repose sur le grand respect que nous avons pour leurs croyances et eux pour les nôtres, la religion reste une affaire privée de part et d'autre. »

Cécile, maman d'Arthur

Cependant, la religion est parfois source d'appréhensions et d'interrogations ; chacun ayant peur d'aborder le sujet. Il est important au contraire de lever toutes ambiguïtés pour conserver une relation de confiance. Dans certains cas, la religion peut poser des problèmes plus délicats et les compromis sont alors difficiles à trouver.

Laïcité, neutralité, prosélytisme

La Laïcité repose sur trois principes :

- La liberté de conscience, qui comprend la liberté de culte et de croyance, la liberté de changer de religion ou de ne pas en avoir.
- La séparation des pouvoirs publics et des organisations religieuses, de laquelle découle la neutralité de l'État.
- L'égalité des citoyens quelles que soient leurs convictions : l'administration et les services publics ne peuvent donc pas montrer de préférences, ou faire preuve d'une attitude discriminatoire selon l'appartenance confessionnelle de ses usagers.



La laïcité : « Elle contribue à promouvoir une culture commune du respect, du dialogue, de la tolérance mutuelle et de la considération de tout autre comme semblable doté de la même dignité et des mêmes droits. »

*« La laïcité aujourd'hui »,
note d'orientation de l'Observatoire de la laïcité, mai 2014*

La neutralité de l'État (religieuse, philosophique, politique et syndicale) s'applique aux agents du service public et non à ses usagers.

Le prosélytisme religieux consiste à chercher à convaincre d'adhérer à une religion.

Quelles règles s'appliquent dans le cadre de l'accueil par un assistant maternel ?

Les parents et les assistants maternels ont le droit de choisir et pratiquer leur religion. Cependant, la pratique de cette religion ne doit pas remettre en cause les bonnes conditions d'accueil des enfants.

Si les assistants maternels exerçant à leur domicile ou dans une maison d'assistants maternels ne sont pas tenus de respecter la neutralité religieuse à laquelle sont soumis les agents d'un service public, ils doivent faire preuve de réserve quant à leur religion. Il en va de même pour les parents qui doivent faire preuve de retenue dans leurs propos, mais également dans leurs demandes auprès de l'assistant maternel.

Les exigences d'impartialité et de « juste distance » demandées aux professionnels de la petite enfance sont justifiées et proportionnées par la nature de leur tâche socio-éducative. La PMI lors de la délivrance de l'agrément vérifie les capacités des candidats « à faire preuve de réserve et de retenue à manifester ou partager ses opinions et ses pratiques philosophiques, religieuses, politiques et syndicales vis-à-vis des enfants et de leurs parents ».

La spécificité de l'accueil par une assistante maternelle est qu'il se déroule dans un domicile privé. Lorsqu'on devient assistant maternel à son domicile, on décide aussi d'ouvrir une partie de son espace personnel qui deviendra un espace professionnel durant l'accueil des enfants. A ce titre, il peut y avoir des compromis à faire qui relèvent d'un accord de gré à gré entre le parent, employeur, et l'assistant maternel, salarié.



Et dans une crèche familiale ?

« Les assistants maternels employés par une crèche familiale gérée par une collectivité territoriale sont des agents publics et donc dans l'obligation de respecter une neutralité religieuse. »

*Laïcité : le vade-mecum de l'AMF
Associations des Maires de France*

Ces grands principes posés, de multiples cas peuvent se présenter. Les témoignages les plus fréquents portent sur :

LES SIGNES D'APPARTENANCE

Ils sont de deux ordres : ceux que les assistants maternels peuvent porter sur eux (croix, kippa, foulard, turban, etc.) et les signes d'appartenances présents dans le lieu d'habitation.

Dans cet exemple, l'assistante maternelle cherche à lever les ambiguïtés en abordant elle-même un sujet que les parents n'oseraient peut-être pas aborder.



« Lorsque ma mère est décédée, j'ai ressenti le besoin d'accrocher une croix dans ma maison et de prier davantage ; j'en ai parlé aux parents des enfants pour les prévenir de ma démarche et savoir si ils y voyaient un inconvénient. »

Josiane, assistante maternelle



« Je ne savais pas comment faire au début de mon activité d'assistante maternelle, car je tenais à conserver mon foulard. Ce fut à chaque fois l'occasion d'échanger avec les parents de l'enfant pour trouver un équilibre. Et même s'il n'y avait pas de question à ce sujet, c'est moi qui déclenchais la discussion avec un grand sourire ! »

Houria, assistante maternelle

LA PRIÈRE

La prière, devant les enfants, peut être considérée comme relevant du prosélytisme. Pendant les siestes, le professionnel peut vaquer à ses occupations. Néanmoins il reste toujours responsable des enfants et disponible. L'exemple ci-dessous montre l'importance du dialogue.



« Un papa, un soir me dit : « Mais Samira, quand est-ce que vous faites la prière ? Ça vous prend beaucoup de temps, qu'est-ce que font les enfants pendant ce temps ? ». Je lui ai expliqué qu'on pouvait reporter au soir ou pendant les siestes sa prière et que ça ne posait aucun problème. Mais j'ai compris à ce moment-là qu'il avait dû avoir du mal à poser la question et que j'aurais peut-être dû l'aborder plus tôt pour lever les doutes, les craintes. »

Samira, assistante maternelle

LES REPAS

L'assistant maternel doit pouvoir élaborer des repas ou servir ceux apportés par les parents, et ce quel que soit son contenu. Le professionnel doit respecter tout régime alimentaire spécifique d'un enfant. Il est néanmoins possible, comme le montre l'exemple suivant, de trouver des arrangements entre les deux parties.



« Quand il a fallu aborder la question des repas, nous avons discuté et Anna, notre assistante maternelle, m'a tout de suite dit qu'elle pouvait donner des aliments qu'elle ne mange pas, du fait de sa religion, à Lucie. Elle préférerait seulement qu'on les lui fournisse pour que ce soit plus simple pour elle. Finalement, on a décidé avec mon mari de donner ces aliments à Lucie uniquement à la maison et c'est très bien comme ça. »

Vanessa, maman de Lucie

4 Pouvoir échanger avec un tiers



En tant que professionnel, vous avez sans doute des questions, et pouvez avoir besoin d'un tiers. Pour ces situations des lieux d'échange existent et peuvent vous apporter des réponses. En tant que parents, vous pouvez aussi vous poser des questions et prendre l'avis d'un tiers peut vous rassurer.

BESOIN D'UN TIERS ?

L'animatrice du RAM (Relais assistants maternels), la directrice dans le cadre de la crèche familiale, l'UFNAFAAM, peuvent vous aider à aborder le sujet ou jouer un rôle de médiation. Le service de PMI peut aussi être sollicité en cas de difficulté.

Renseignez-vous auprès de votre mairie, du conseil départemental, de la CAF ou sur le site : www.ufnafaam.org

FACE À UNE SITUATION DE BLOCAGE. COMMENT RÉAGIR ?

Dans un premier temps, la meilleure approche est le dialogue avec la personne concernée. L'idée est de bien identifier s'il s'agit d'un malentendu culturel, d'une divergence d'interprétation. Il est parfois important de savoir faire appel à un autre professionnel qui vous aidera à prendre du recul sur la situation.

Ressources :

www.mon-enfant.fr
www.caf.fr
www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr
www.pajemploi.urssaf.fr
www.service-public.fr
www.laicite.gouv.fr
www.assistante-maternelle.org
www.fepem.fr





L'UNAF est l'institution nationale chargée de promouvoir, défendre et représenter les intérêts de l'ensemble des familles vivant sur le territoire français. Elle est à la tête d'un réseau de structures dans chaque département (UDAF) et dans chaque région (URAF) qui accompagnent les familles au quotidien. Interlocutrice des pouvoirs publics, l'UNAF agit pour une politique familiale globale, innovante et forte.

www.unaf.fr



L'UFNAFAAM est une fédération nationale qui représente des associations d'assistants maternels et/ou familiaux.

L'UFNAFAAM regroupe 182 associations qui se répartissent sur 72 départements, représentant les différents modes d'accueil. Son nombre d'adhérents font d'elle, le mouvement national le plus représentatif et le plus important de la profession. Elle accompagne également les relais assistants maternels. Elle forme également tous professionnels gravitant autour de ces professions.

www.ufnafaam.fr

MERCI à l'Observatoire de la Laïcité, la CNAF, la DGCS et aux associations suivantes :

